https://www.liberation.fr/environnement/opposition-au-projet-eolien-de-saint-brieuc-on-peut-aller-tres-loin-pour-sauver-notre-metier-20210504_GSGCB2CZ5BBGHB3MFRQXCB6V54/

Reportage

Opposition au projet éolien de Saint-Brieuc : « On peut aller très loin pour sauver notre métier »

Pour le jour du lancement du projet de parc éolien dans les Côtes-d'Armor, lundi, les opposants, pêcheurs comme associations, se sont mobilisés devant la préfecture pour dénoncer le manque de concertation.

Manifestation contre le projet de construction de 62 éoliennes en mer dans la baie de Saint-Brieuc, le 3 mai. (Fred Tanneau /AFP)

par Elodie Auffray
publié le 4 mai 2021 à 6h20

Le face-à-face maritime n'a pas eu lieu. Lundi matin, au premier jour des travaux du parc éolien en baie de Saint-Brieuc, les pêcheurs du coin comptaient bloquer les navires du promoteur Ailes marines. Mais celui-ci a esquivé : avançant des *« aléas »,* la filiale du géant espagnol Iberdrola a déployé sa flotte plus tard qu'attendu, laissant ses opposants le bec

dans l'eau. Le bateau-plateforme *Aeolus* est tout de même arrivé dans la zone pour entamer le forage des fonds marins et installer les pieux, qui doivent accueillir à terme 62 mâts.

Les pêcheurs, eux, ont rejoint la manifestation organisée à terre : plus de 300 personnes se sont rassemblées devant la préfecture de Saint-Brieuc. Au pied des grilles ont été déversées des tas de coquilles Saint-Jacques, la grande richesse de la baie, que les professionnels estiment menacées par le parc. Pancartes et banderoles rappellent toutes les raisons de l'opposition : manque de concertation, méconnaissance de l'impact sur la ressource halieutique en raison d'études partielles, défiance envers Iberdrola… *« Eoliennes = mort de la pêche »,* résume une bannière.

« Il n'y a rien d'écolo là-dedans », lance au mégaphone Alain Coudray, le président du comité des pêches, par ailleurs sur la liste LR pour les régionales. D'ailleurs, la manif prend quelques airs de campagne électorale. Autre candidat LR, le député costarmoricain Marc Le Fur, qui ferraille depuis longtemps contre le projet, vient *« défendre nos pêcheurs et notre nature, qu'on est en train de casser au nom de l'écologie ».*

« Projet destructeur »

« Hypocrite », « menteur », ne cessent de crier quelques élus du Rassemblement national plantés en face, écharpe aux emblèmes régionaux en bandoulière. *« Notre mouvement est hostile à l'éolien en général, offshore en particulier. On perturbe vos paysages, on détruit la biodiversité, pour fabriquer une énergie hors de prix »,* détaille l'un d'eux au micro. La France insoumise demande aussi la parole pour dire son soutien à la transition écologique, mais aussi son opposition à ce *« partenariat public-privé, où le public paye et le privé tire son épingle du jeu ».*

Seul un pêcheur consent à une courte déclaration : si, dans un premier temps, la profession n'était pas opposée au parc, *« aujourd'hui, on s'est rendu compte que c'était un projet destructeur pour les milieux et pour nous »,* souligne-t-il. Mais la plupart des marins restent en deuxième ligne, observant avec scepticisme les tribuns.

« On est bien conscient qu'il faut une transition énergétique, on veut bien des éoliennes chez nous. Mais pas là où elles sont prévues, pas au détriment de notre métier et de la nature. »

— Typhaine Blanchet, armatrice

« Chacun essaye de faire son beurre, mais ce sont tous des enfoirés, commente Antoine, matelot sur le *Maverick,* basé à Erquy, dans l'est de la baie. *On n'est pas contre l'écologie, mais si c'est pour nous baiser notre métier, c'est pas la peine. Depuis les années 90, la ressource en coquilles Saint-Jacques est gérée de façon exemplaire et ils veulent tout nous saccager ? Déjà qu'il n'y a pas grand-chose dans la baie, alors s'il n'y a plus rien, on fera comment ?»* lance le jeune homme de 23 ans, qui prévient : *« Ça finira mal, faut pas oublier qu'on ne se laissera pas faire et qu'on peut aller très loin pour sauver notre métier. »*

*« Ce n'est que partie remise, on n'est pas prêts à laisser mourir notre gagne-pain »,*renchérit Typhaine Blanchet, un carton noir en forme de cercueil flanqué de coquilles à la main. Patronne de l'armement Nazado, qui compte trois bateaux à Erquy, la chef d'entreprise de 37 ans tient à préciser : *« On est des gens sensés, pas des pêcheurs bourrus.*

Mais on a l'impression que si on n'y va pas comme des bœufs, on n'est pas entendu. On n'est pas du tout anti-écolo, anti-éolien. On est bien conscient qu'il faut une transition énergétique, on veut bien des éoliennes chez nous. Mais pas là où elles sont prévues, pas au détriment de notre métier et de la nature. »

Cocktail Molotov

Le directeur d'Ailes marines, Emmanuel Rollin, affirme *«comprendre les inquiétudes»* du monde de la pêche, dans un contexte compliqué par le Brexit et la pandémie, mais estime avoir apporté des réponses : *« Le parc a été déplacé pour éviter le gisement principal de coquilles. Les câbles vont être enfouis pour ne pas gêner la pêche. Pour les travaux, on a essayé de retenir des technologies moins [nocives], en utilisant le forage plutôt que le battage, plus bruyant. Les études environnementales, menées par des institutions reconnues, montrent que l'impact sur les espèces est très limité »,* énumère-t-il, défendant un projet *« nécessaire »,* qui offre une *« énergie verte »* et permet le *« lancement d'une filière industrielle en France ».*

Neuf ans après le lancement du projet, l'échec du dialogue est patent. La tension est brusquement montée quand les ministres de l'Environnement et de la Mer, Barbara Pompili et Annick Girardin, ont annoncé le début des travaux, mi-avril dans *Ouest-France.* Quelques jours plus tard, un cocktail Molotov a été jeté sur l'un des chantiers du projet, à Erquy. La mairie de la commune a été taguée, accusée d'être *« vendue aux éoliennes »* pour avoir signé les autorisations de passer les câbles de raccordement, après avoir tenté de s'y opposer, conformément à ses promesses électorales.

Jeudi, un vigile qui surveillait une barge d'Ailes marines, dans le port de Saint-Brieuc, a fini à l'eau lors d'une altercation avec des pêcheurs, sans être blessé. Désormais, *« ça va se jouer en mer plus qu'à terre »,* prévoit l'armatrice Typhaine Blanchet. Plusieurs vaisseaux de la Marine nationale ont été déployés pour patrouiller autour du chantier.